

Exposition Collective

LA CONCIERGERIE
▲ ART CONTEMPORAIN

Sculptures, peintures, dessins, photographies et installations

CURIOSITAS

Ouverture du 10/01/25 au 01/03/25



L'exposition **CURIOSITAS** nous plonge dans l'univers fascinant des **cabinets de curiosités** réinventés par **neuf artistes contemporains** pour La Conciergerie.

De collections éclectiques d'objets rares et exotiques, ils sont revisités à travers chaque démarche, présentant ici leur propre interprétation, mêlant **art, science et fiction**. **Sculptures, peintures, dessins, photographies et objets hybrides** se côtoient, brouillant les frontières entre le réel et l'imaginaire, pour créer des microcosmes intrigants et surprenants.

Chaque installation raconte une histoire et promet **une expérience singulière**, éveillant la **curiosité et l'imagination** du visiteur.

SOMMAIRE

1. VOYAGE AU CŒUR DES PREMIERS MUSÉES	p.3
2. CABINETS DE CURIOSITES ET ART CONTEMPORAIN	p.6
3. LES ŒUVRES ET ARTISTES DE L'EXPOSITION	p.9
4. PISTES PÉDAGOGIQUES	p.18
5. LEXIQUE	p.19

1. VOYAGE AU CŒUR DES PREMIERS MUSÉES

Les cabinets de curiosités, **ancêtres des Muséums d'histoire naturelle**, sont apparus **à la Renaissance**, entre la fin du 15^{ème} siècle et le début du 16^{ème} siècle, en Italie du Nord. **Ces espaces ou meubles**, appelés **studiolo en Italie** ou **Kunst und Wunderkammer** (cabinet d'art et de curiosités) en Allemagne, étaient destinés à **réunir des objets rares, singuliers ou étranges**, issus de la nature ou de la main de l'homme.

1.2. Le cabinet de curiosités, une fenêtre sur le monde

Selon la définition d'Antoine Furetière, dans son Dictionnaire universel (1690), le « curieux » était « celui qui a le désir d'apprendre, de voir les bonnes choses, les merveilles de l'art et de la nature... ». Un cabinet de curiosités était un lieu où **l'on collectionnait une multitude d'objets**.

Les collections étaient composées de quatre grandes catégories :

- **Naturalia** : des objets d'histoire naturelle (fossiles, minéraux, plantes, animaux naturalisés).
- **Artificialia** : des objets créés par l'homme, comme des œuvres d'art ou des artefacts exotiques.
- **Scientifica** : des instruments scientifiques et des machines.
- **Exotica** : des plantes, animaux ou objets venus de contrées éloignées.

Ces collections **hétéroclites** étaient souvent présentées dans des catalogues illustrés, permettant de les diffuser auprès des savants européens.



Gravure du cabinet de Ferrante Imperato (1599)

1.3. Les grands collectionneurs : princes et marchands

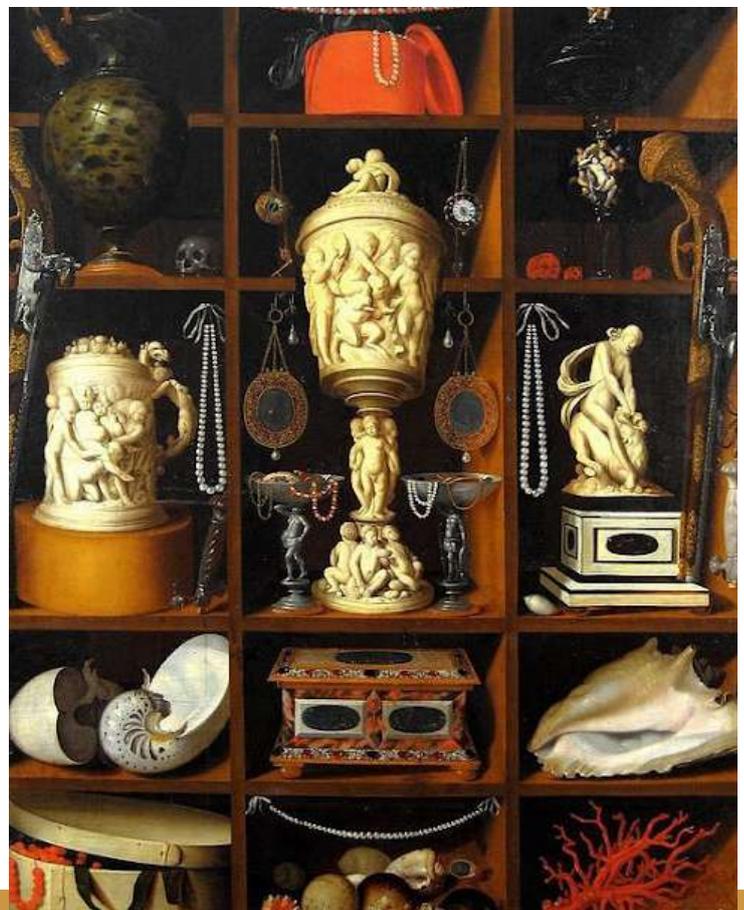
Les cabinets de curiosités étaient principalement constitués par **des membres des familles princières, des souverains ou de riches marchands**. Par exemple, le roi François 1er possédait un des premiers cabinets connus en France. Ces érudits et puissants étaient animés par **un désir d'appropriation et de compréhension du monde**, notamment des éléments lointains ou inconnus.

La collecte des objets était souvent confiée à **des explorateurs ou des navigateurs**, dont les voyages périlleux permettaient de rapporter des merveilles venues des quatre coins du globe. Ces cabinets, véritables **officines de la connaissance**, étaient réservés à un cercle de privilégiés.

1.4. Pourquoi collectionner ? Les motivations des curieux

Les cabinets de curiosités poursuivaient plusieurs objectifs :

- **Explorer et comprendre le monde** : les objets présentés, parfois extraordinaires ou mythiques (comme des cornes de licorne ou des squelettes de sirènes), permettaient d'élargir les connaissances sur le monde naturel et culturel.
- **Affirmer un statut social** : posséder un cabinet de curiosités était un marqueur de richesse et d'érudition.
- **Stimuler la curiosité scientifique** : ces collections étaient considérées comme des méthodes d'investigation scientifique, bien qu'elles reflètent aussi les croyances et superstitions de leur époque.



Peinture de Johann Georg Hinz (17ème siècle)

1.5. Du rêve à la science : le déclin des cabinets de curiosités

Avec les progrès scientifiques et la philosophie des Lumières au 18ème siècle, les cabinets de curiosités ont peu à peu perdu leur crédibilité scientifique. Les érudits comme Buffon ont discrédité **certaines pièces jugées fantaisistes ou superstitieuses**, comme les bézoards ou d'autres étranges créatures hybrides. Cependant, ces cabinets ont joué un rôle essentiel dans la naissance des musées modernes, en posant **les bases de la classification** et de **la présentation des collections**.

Aujourd'hui, l'héritage des cabinets de curiosités continue d'inspirer les artistes et les musées, fascinés par leur esthétique unique et leur potentiel narratif.

Les cabinets de curiosités de la Renaissance ont été immortalisés à travers diverses œuvres d'art, offrant un aperçu précieux de ces collections fascinantes. Voici quelques exemples notables :

- **Gravure du cabinet de Ferrante Imperato (1599)** : Cette illustration, considérée comme la première représentation publiée d'un cabinet de curiosités, figure dans son ouvrage Dell'Historia Naturale.
- **Peintures de Johann Georg Hinz (17ème siècle)** : Hinz a réalisé plusieurs tableaux détaillant des cabinets de curiosités, illustrant la richesse et la diversité des collections de l'époque.
- **Le Cabinet de curiosités de Domenico Remps (1690)**, conservé à Florence, offre une vision minutieusement détaillée d'un cabinet typique de l'époque, mettant en scène une collection éclectique où se mêlent objets d'art, curiosités naturelles et artefacts exotiques.



Le Cabinet de curiosités de Domenico Remps (1690)

2. CABINETS DE CURIOSITES ET ART CONTEMPORAIN

Notre époque a remis les cabinets de curiosités à la mode, mais non comme méthode scientifique : ils sont désormais perçus comme **des machines à rêves, fascinantes et empreintes de mélancolie**. Les artistes contemporains s'en inspirent pour explorer **un imaginaire riche en merveilles et créatures hybrides**.

2.1. Des surréalistes aux artistes contemporains

Au début du 20ème siècle, **les artistes Dada et surréalistes** s'inspirent de l'esprit des cabinets de curiosités pour développer de nouvelles formes artistiques mêlant **collage, assemblage et mise en scène d'objets**. Ces pratiques, à la fois poétiques et conceptuelles, réinterprètent **la fascination pour l'incongru** en cherchant à provoquer **étonnement et réflexion**.

L'atelier d'André Breton, chef de file des surréalistes, illustre cette démarche. De 1922 à 1966, il transforme son domicile parisien en un espace où cohabitent œuvres d'artistes qu'il soutient et une multitude d'objets hétéroclites : masques océaniques, poupée maya, os de baleine gravé, amulette égyptienne ou encore boîtes de papillons. Aujourd'hui reconstitué au Musée national d'art moderne de Paris, le **Mur de l'atelier** est un condensé de ce qu'était l'aventure du mouvement surréaliste et sa volonté d'abolir les frontières entre art et curiosité.



Mur de l'atelier, André Breton



La boîte en valise, Marcel Duchamp

En 1934, **Marcel Duchamp** entreprend de porter un regard rétrospectif sur son œuvre avec sa célèbre **Boîte-en-valise** (1936-1941). « Tout ce que j'ai fait d'important pourrait tenir dans une petite valise », déclarait-il. Dans cette œuvre, Duchamp rassemble des reproductions miniatures de ses créations majeures, comme dans un musée en réduction. Par ce geste à la fois ludique et subversif, il détourne les codes traditionnels de l'art, affirmant que l'essence de son œuvre réside davantage dans l'idée que dans l'objet lui-même.

Ces œuvres, inspirées par les cabinets de curiosités, interrogent notre rapport à l'art, à la mémoire et à l'appropriation. Elles invitent **le spectateur à devenir acteur, explorateur d'un monde à la fois intime et universel**.

2.2. Accumuler pour raconter : objets et récits contemporains

Certains artistes contemporains explorent **le potentiel narratif et symbolique** de l'accumulation d'objets, évoquant les cabinets de curiosités. Ces mises en scène nous invitent à **nous interroger sur nos habitudes culturelles et sociales**.

Annette Messenger, dans son installation **Les Restes II** (2000), détourne la tradition du portrait de famille en convoquant l'imagerie des trophées de chasse. Assemblés en demi-cercle sur le mur, des peluches démembrées forment une silhouette évoquant un soleil, oscillant entre nostalgie enfantine et malaise. À travers cette œuvre, Messenger dissèque nos habitudes culturelles avec la minutie d'une entomologiste, explorant la condition féminine et, plus largement, celle des individus dans le monde contemporain.

De son côté, **Christian Boltanski**, avec **Les Écoliers d'Oiron** (1993-2000), réinvente les galeries de portraits aristocratiques en exposant des photographies d'écoliers dans le vestibule du château d'Oiron. L'idée d'un patrimoine appartenant désormais à la collectivité se substitue à la propriété d'une seule famille. Ces photos sont aussi des documents témoignant de leur époque de prise de vue du fait des vêtements particulièrement mis en valeur.

Enfin, **Wim Delvoye**, dans **41 scies circulaires de Delft** (1990), détourne l'apparence d'un buffet traditionnel. Là où l'on s'attendrait à trouver de précieuses céramiques, il expose des scies circulaires émaillées ornées de motifs de moulins à vent. Cette juxtaposition ludique et déroutante questionne la frontière entre l'objet utilitaire et l'œuvre d'art.

À travers une mise en scène et **l'accumulation d'objets familiers, souvent transformés ou détournés**, ces artistes racontent **des histoires qui résonnent avec nos propres souvenirs et expériences et posent un regard critique sur nos traditions**.



*En haut à gauche : Annette Messenger
En bas à gauche : Christian Boltanski
À droite : Wim Delvoye*

2.3. Art et science : un pont vers l'imaginaire

Les artistes contemporains cherchent à **rétablir les liens entre art et science**, à la manière des cabinets de curiosités de la Renaissance. Ils s'inspirent de cette tradition pour créer des œuvres **hybrides et transdisciplinaires**, où l'art se mêle à la science pour ouvrir un dialogue entre ces deux mondes habituellement séparés.

La Cinquième Saison de **Théo Mercier** est une installation inspirée du diorama, mêlant art et anthropologie. Il s'agit d'un paysage déserté où vestiges de l'hyperconsumérisme et éléments naturels se confondent. Déchets du quotidien recréés en pierres semi-précieuses (Pre-hispanic wastes) et fausses tranches d'agate agrandies (Whispering Stones) brouillent les frontières entre **artifice et authenticité**. En jouant sur l'échelle et la valeur des objets, Mercier questionne l'avenir des traces humaines et l'éternité partagée entre nature et culture.

Thomas Grünfeld, quant à lui, revisite l'art de la **contrefaçon**. Dans sa série **Misfit**, il crée des animaux composites, mêlant des éléments **naturels et surnaturels**. Ces créatures hybrides, inspirées du folklore bavarois ou des manipulations scientifiques, rappellent les curiosités des cabinets anciens, où les légendes et les falsifications se mêlaient pour défier la raison. Par l'hybridation animale, Grünfeld interroge nos croyances et notre rapport à la science, tout en réactivant l'imaginaire collectif autour des créatures fabuleuses.

Hubert Duprat adopte une approche plus scientifique en travaillant avec **les larves de trichoptères**, ces insectes qui construisent naturellement des fourreaux avec des matériaux trouvés dans leur environnement. En détournant leur travail en les contraignant à utiliser des matériaux précieux, tels que des perles et des pierres précieuses, Duprat transforme ces insectes en véritables orfèvres. Ce processus révèle **la fascination pour la nature et la science**, tout en questionnant la frontière entre **le vivant et l'artifice**.

Dans chacun de ces exemples, les artistes ne se contentent pas de mélanger art et science : ils s'en servent pour créer **des œuvres qui interpellent**, qui ouvrent des portes vers un univers où **l'imaginaire et la réalité se rencontrent**, à l'instar des cabinets de curiosités d'autrefois.



*En haut à gauche : Théo Mercier
En haut à droite : Thomas Grünfeld
En bas : Hubert Duprat*

3. LES ŒUVRES ET ARTISTES DE L'EXPOSITION

3.1. 1011 : Une démarche artistique engagée

Sous le pseudonyme **1011**, Laurence Gervot-Rostaing vit et travaille en Bretagne. Son pseudonyme, inspiré du langage binaire, illustre une collaboration artistique et intellectuelle avec son époux philosophe.

1011 aborde des thématiques profondément ancrées dans les enjeux contemporains, mêlant **art et engagement politique**. Inspirée par des sujets d'actualité, ses œuvres questionnent principalement la violence faites aux femmes et **les problématiques environnementales**. Convaincue que l'art peut **éveiller les consciences**, elle utilise ses œuvres comme un moyen de poser des questions essentielles sur notre condition humaine.

Depuis 2019, **son médium de prédilection est le dessin**, qu'elle réalise avec des crayons de couleur et des rehauts de mine de plomb. Ses créations, bien qu'esthétiquement captivantes, exposent **les désordres climatiques et humains** avec une précision et une profondeur qui interpellent.

À travers les séries Anthropocène et Vanité, 1011 revisite l'esthétique des **planches encyclopédiques anciennes**.

- **Anthropocène** : Créée durant le confinement, cette série s'inspire d'une anecdote personnelle : un petit jouet en plastique trouvé sur la route, sauvé d'un potentiel voyage vers les océans. Cette œuvre illustre la pollution par les plastiques, leur persistance dans le temps, et les dangers qu'ils représentent pour l'environnement.
- **Vanité** : Jouant sur le concept des vanités classiques, cette série explore la fragilité de la vie et les conséquences de nos actions humaines sur l'écosystème. Les œuvres de 1011 ne se contentent pas d'être belles ; elles interrogent. À travers des dessins fascinants par leur finesse et leur référence aux planches naturalistes, l'artiste invite le public à s'interroger sur des questions environnementales pressantes, tout en offrant une expérience visuelle riche et réfléchie.



Anthropocène



Vanité

3.2. François Piranda : un artivisme au service de la réflexion

François Piranda est un artiste plasticien, également enseignant en arts plastiques à l'I.U.T de Chambéry. Son travail se distingue par **une démarche transversale** qui mêle différentes pratiques artistiques, allant de l'assemblage de matériaux de récupération à la sculpture, le dessin et les installations multimédia. Il se définit comme un **“artiviste”**, mettant **son art au service de causes sociales** telles que l'écoféminisme, la préservation du vivant et la dénonciation des formes de domination et d'oppression. Son œuvre interroge aussi les angoisses existentielles humaines, telles que la mort, la solitude et la liberté.

Parmi ses inspirations, on retrouve des artistes narratifs et autofictifs tels que Pierrick Sorin et Christian Boltanski, ainsi que des figures féministes engagées comme Marina Abramovitch et Gina Pane.

• **OÏKOFANTASMA Cabinet d'espèces éteintes*** réunit **des espèces vivantes éradiquées** de la surface de la Terre, présentées dans un cadre faisant écho aux recherches biologiques et aux muséums d'histoire naturelle. Les pièces, bien que **fantastiques et imaginaires**, se veulent réalistes dans leur présentation, évoquant des espèces réelles ou ayant pu exister.

L'œuvre trouve son origine avec la création du **Pempec**, première pièce de cet ensemble, en 2003. Inspiré par un texte de Colette décrivant un animal imaginaire, Piranda s'est lancé dans un processus de création exploratoire, “comme un chercheur en quête d'une créature fantastique”. Ce travail fondateur illustre l'approche **ludique et poétique** de l'artiste, tout en posant les bases de sa réflexion sur la tension entre fiction et réalité.

À travers OÏKOFANTASMA, Piranda interroge **la perte irréversible de biodiversité et l'impact des actions humaines sur le vivant**, tout en explorant le besoin de **réenchanter un monde** de plus en plus dévasté par l'humain. Il s'agit également d'une réflexion sur l'urgence de repenser notre rapport à la Terre et à la vie sous toutes ses formes, face à l'effondrement écologique actuel.

* Le titre « OÏKOFANTASMA - Cabinet d'espèces » éteintes mêle plusieurs racines. Oïko vient du grec oikos, « maison », évoquant l'écologie et la cohabitation. Fantasma dérive de phainéin, « apparaître », et renvoie à l'idée de fantômes ou de visions. Éteintes souligne une perte irréversible, du latin exstinguere, « éteindre ». Le titre suggère une maison hantée par les espèces disparues, appelant à une réflexion sur notre rapport au vivant et à sa mémoire.



OÏKOFANTASMA - Cabinet d'espèces éteintes

3.3. Alice Dourenn : une exploration photographique entre reflets et récits

Alice Dourenn, de son nom civil Laurence Dion, est une artiste plasticienne qui explore depuis 2003 les potentialités de **la photographie en noir et blanc sur miroir**. Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques de Saint-Charles et de l'École de photographie Louis Lumière à Paris, elle détourne l'ancien procédé de la photographie sur verre pour le transposer sur le support réfléchissant du miroir. Ce choix technique unique donne à ses œuvres une dimension à la fois **onirique et interactive**, invitant le spectateur à s'impliquer dans l'image par le biais de son propre reflet.

Son travail, qui mêle **rêve et réalité**, trouve sa reconnaissance avec une première exposition personnelle en 2011 à la galerie L'Antichambre. Depuis, Alice Dourenn poursuit son exploration de ce médium, qu'elle considère non pas comme un simple support, mais comme **une matière vivante et expressive**.

Pour l'exposition *Curiositas*, elle présente deux séries :

- **Xénophora** : Inspirée par le gastéropode éponyme, cette œuvre associe des morceaux de miroirs photographiques collectés à différentes époques de la carrière de l'artiste. Installés sur un porte-bouteilles, ces fragments évoquent **l'accumulation et la mémoire**, à l'image du Xénophora qui construit sa coquille en récupérant des éléments du monde extérieur.

- **Masques et poupées** : Cette série explore le **lien entre identité et projection**. En superposant le reflet du spectateur à des photographies de poupées et de masques, Alice Dourenn interroge **le processus de construction identitaire**. Ces œuvres, empreintes de références mythologiques comme le mythe de Narcisse, questionnent la manière dont nous nous définissons à travers l'image et notre rapport à l'autre.



Photo d'un véritable xénophora



Masques et poupées

3.4. Aurélie Menaldo : un jeu subtil avec la réalité et l'imaginaire

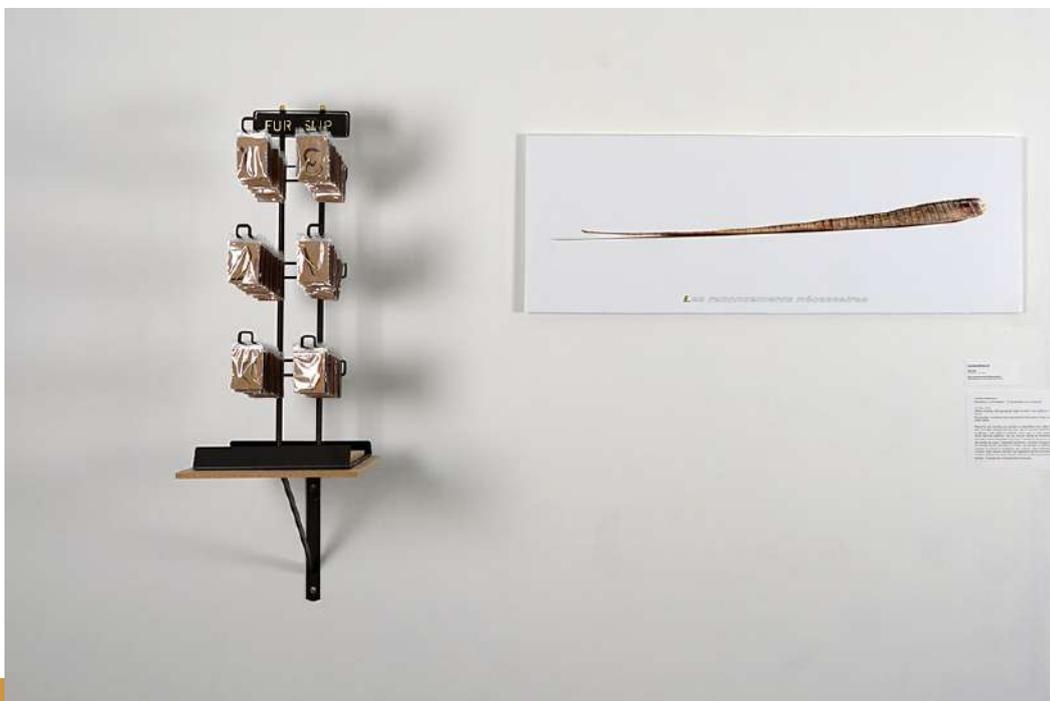
Aurélie Menaldo, diplômée des Beaux-Arts de Lyon et de la Villa Arson à Nice explore depuis plusieurs années **les frontières entre réalité et fiction**. Son parcours, jalonné d'expositions en France et en Suisse, l'a vue développer **une pratique pluridisciplinaire alliant sculpture, installation, photographie et vidéo**.

Son travail, souvent in situ, joue avec les espaces et les objets du quotidien pour créer des décalages subtils. À travers des interventions simples mais déstabilisantes, elle transforme notre perception du réel en ouvrant des portes vers **des paysages imaginaires**. Inspirée par des artistes comme Didier Marcel, Rachel Whiteread ou John Armleder, ainsi que par la littérature et la poésie, Aurélie interroge **les notions de faux, de leurre et d'artifice**, tout en questionnant **la nature éphémère** de l'existence humaine.

Pour l'exposition *Curiositas*, elle présente **Les renoncements nécessaires**, une œuvre mêlant sculpture et photographie :

- **Les renoncements nécessaires** : Cette œuvre se compose d'une photographie couleur réalisée pendant le confinement, montrant une queue de lézard abandonnée, **symbole de survie et de renaissance**. L'image est accompagnée d'une sculpture en polystyrène peint reprenant la forme de la queue de lézard. Présentée sur une table en inox rappelant les tables de dissection, l'installation évoque un cabinet de curiosité contemporain, où l'émerveillement se mêle à une réflexion sur le pouvoir des croyances et de l'imagination.

Dans ce travail, Aurélie Menaldo nous invite à reconsidérer les liens entre le règne humain et animal, tout en célébrant la résilience et les renoncements nécessaires qui jalonnent nos vies.



Les renoncements nécessaires

3.5. Microbe 14 : un univers rafistolé à la mécanique poétique

Autodidacte et passionnée de bande dessinée, **Microbe 14**, alias Frédérique Vidal, crée des œuvres mêlant **détournement d'objets, métal et dessin**. Inspirée par Jérôme Bosch, le mouvement punk et les gravures anciennes, elle bâtit un monde fait de **récupérations et de bricolages**, où **poésie et humour se rencontrent**.

Pour Curiositas, elle présente Aurea curiositas :

- **Aurea curiositas** : cette œuvre, composée de bois, de petits objets récupérés et de dessins, explore **l'origine de la vie, née d'une accumulation de hasards**. Elle rappelle que, malgré les extinctions, la vie a toujours trouvé son chemin. Ce cabinet de curiosités invite le spectateur à **renouer avec l'imaginaire** et à se souvenir que l'humanité fait partie intégrante de ce grand tout.

Microbe 14 célèbre **la curiosité comme moteur de découverte et de création**, révélant un monde à la fois **singulier et universel**.



Aurea curiositas, Microbe 14

3.6. Serge Helies : entre itinérance et introspection artistique

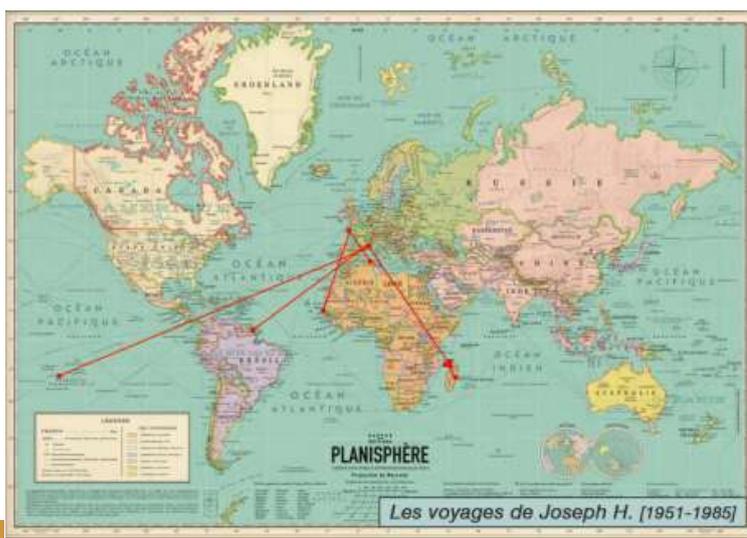
Serge Héliès, artiste et commissaire d'exposition à La Conciergerie depuis 1995, multiplie les explorations artistiques à travers divers médiums : **photographie, texte, peinture, vidéo et installation**. Son travail interroge notre relation aux œuvres d'art et leur intégration dans le quotidien, tout en jouant avec **les frontières entre l'objet d'art et l'expérience vécue**.

Pour Curiositas, il présente deux œuvres :

- **Les Voyages de Joseph H.** : Cette œuvre retrace les voyages du père de l'artiste, Joseph H., au fil de sa carrière militaire, de ses premières affectations en Afrique aux Marquises, en passant par la Guyane, La Réunion et la Bretagne. Témoins de cette vie itinérante, **des objets hétéroclites** tels que pierres, coquillages, coraux et animaux s'accumulent, constituant **une mémoire matérielle et personnelle** des lieux traversés. Ces fragments racontent une petite histoire du XX^e siècle, **intime et universelle** à la fois.

- **Le Cabinet du Marabout** : Cette œuvre est une **collection** (magopinaciophilie) de prospectus publicitaires vantant les services de marabouts. Comme les objets des cabinets de curiosités de la Renaissance, ces prospectus évoquent des pratiques mystérieuses, souvent associées à des **croyanances ou des pouvoirs surnaturels**. À travers cette **accumulation**, l'artiste fait un parallèle entre ces supports contemporains et les **artefacts** anciens qui alimentaient autrefois **les récits fabuleux**, tels que les bézoards, des concrétions présentes dans l'estomac de certains ruminants et à laquelle on attribuait des pouvoirs magiques, comme celui d'antidote.

Ces œuvres reflètent l'approche de l'artiste, qui questionne autant **le pouvoir narratif des objets** que leur capacité à **éveiller la curiosité** et à **stimuler l'imaginaire collectif**.



Les Voyages de Joseph H.



Exemple de prospectus de Marabout

3.7. Fabrice Nesta : un artiste entre transmission et détournement artistique

Artiste-plasticien et enseignant en dessin et histoire de l'art à l'École supérieure d'art et design de Grenoble, Fabrice Nesta explore depuis les années 1990 **un dialogue entre peinture abstraite et dessin figuratif**. Parallèlement à ses créations, il partage sa passion pour l'art à travers des conférences, ateliers et interventions dans des musées, centres d'art et établissements scolaires. Depuis 2022, il parcourt les territoires avec La K'arriole, une unité mobile dédiée à la diffusion des arts visuels.

Pour l'exposition Curiositas, Fabrice Nesta présente deux œuvres :

- **La K'arriole** : Inspirée des cabinets de curiosités, cette remorque aménagée se déploie en **un espace nomade d'échanges et de contemplation**. Elle abrite une collection éclectique d'objets singuliers – crânes, collection de bâtons, animaux étranges et autres objets – tout en invitant à **un voyage ludique et interactif au cœur de l'histoire de l'art** avec comme principe le détournement artistique. En portant un regard décalé sur les œuvres, les productions invitent à découvrir un musée imaginaire aux formes multiples et combinables. C'est aussi une nouvelle occasion de proposer des ateliers de pratiques artistiques. Les objectifs ? Aller à la rencontre des autres, circuler et se déployer sur le territoire, partager avec légèreté une passion commune pour l'art, transmettre et diffuser nos curiosités, rendre accessible la culture, discuter autour de l'art, faire, manipuler, pratiquer les arts plastiques.

- **Papillons de collection** : Cette œuvre rend hommage aux artistes abstraits. Chaque papillon, par ses formes, couleurs et le texte qui l'accompagne, évoque l'univers d'un artiste spécifique. Présentée à la manière des **collections naturalistes** des cabinets de curiosités, cette série poétique et décalée célèbre la créativité et le détournement artistique.

Fabrice Nesta invite ainsi les visiteurs à **découvrir l'art sous un angle accessible, ludique et empreint de curiosité**.



La K'arriole



Papillons de collection

3.8. Zuo Hong Ning : entre cultures et curiosités, un dialogue artistique contemporain

Ning Zuohong est né en 1968 dans la province du LiaoNing en Chine. Il a obtenu son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts Lu Xun (LAFA) de Chine en 1990. En 2018, avec son épouse Charlotte, il déménage de Shanghai à Grenoble en France. Actuellement, il vit et travaille entre Shanghai, Grenoble et Edimbourg. Son travail consiste à **réorganiser et à transformer des objets et des images de la vie quotidienne, en leur donnant de nouvelles orientations et significations**. Son objectif est de susciter une réflexion multidimensionnelle sur **la relation entre l'art et l'individu**, tout en remettant en question **les concepts d'originalité et d'authenticité des œuvres d'art**. Parallèlement, il s'intéresse aux liens entre le texte et l'image, ainsi qu'à l'exploration de la relation entre le geste d'écriture et le mouvement.

Ning Zuohong est contraint de concilier les **cultures orientale et occidentale** et de trouver **une identité, son identité** dans les bouleversements de sa vie. Il cherche à travers son travail actuel un point d'équilibre entre les différentes cultures et langues qu'il habite et qui l'habitent.

• **2, Allée de la pelouse** : Inspirée du bureau de l'artiste, l'installation artistique de Ning se présente comme **un cabinet de curiosités moderne**, un espace où se rencontrent **des objets issus de cultures et de contextes variés**. En jouant sur les oppositions, cette œuvre invite à réfléchir sur **la dualité entre le naturel et l'artificiel**. Les éléments exposés, allant de curiosités du monde naturel à des artefacts manufacturés, créent un dialogue fascinant entre ce qui est perçu comme "naturel" et ce qui est considéré comme "artificiel". Cette juxtaposition ne se limite pas seulement à la matière, mais s'étend également aux origines géographiques des objets, mêlant habilement **des pièces d'Occident et d'Orient**. Ainsi, l'installation devient un véritable miroir des échanges culturels, où chaque objet raconte une histoire unique tout en participant à **une narration collective**.

Dans cette exploration des contraires, l'installation ne se contente pas de juxtaposer des éléments, elle interroge également les notions de barbarie et de civilisation. En intégrant des objets qui peuvent être perçus comme primitifs aux côtés de créations sophistiquées, l'artiste remet en question **les hiérarchies établies entre les cultures**. Ce faisant, l'œuvre nous pousse à reconsidérer nos préjugés et à embrasser une vision plus nuancée de l'humanité. En fin de compte, ce cabinet de curiosités moderne devient un espace de réflexion, où l'on peut apprécier la richesse des différences tout en célébrant les points communs qui nous unissent. C'est **une invitation à la curiosité, à l'émerveillement** et à la redécouverte de notre monde complexe.

3.9. Jean-François Grivet : Résonance entre passé et modernité

Diplômé des Beaux-Arts d'Orléans, cet artiste multidisciplinaire enseigne le design en Diplôme National des Métiers d'Arts ainsi qu'en cinéma-audiovisuel. Sa pratique artistique, qui s'étend à la photographie, au cinéma, et aux arts plastiques, s'exprime à travers des expositions du collectif Kaléidophone.

Sa démarche explore **les dialogues entre la photographie plasticienne, le cinéma vernaculaire et des médiums anciens comme la gravure et la peinture**. Il interroge comment ces pratiques, **issues de temporalités et technologies différentes**, se nourrissent et dialoguent entre elles. La photographie plasticienne lui permet de questionner les limites du médium, tandis que le cinéma vernaculaire, par son caractère intime et brut, enrichit son travail avec des narrations fragmentaires.

Les médiums traditionnels, tels que la gravure ou la peinture, apportent une profondeur historique et une dimension tactile, ancrant ses réflexions dans une continuité esthétique. En dépassant les oppositions **entre moderne et ancien, virtuel et matériel**, il crée des espaces où ces pratiques et temporalités trouvent **une résonance artistique nouvelle**.

• **Miettes de curiosités** : Les objets balisent et sédimentent nos existences, à la manière d'un journal intime; ils possèdent une présence qui va au-delà de leur usage et racontent le bien, le beau, mais aussi ce qui nous plaît le moins dans une autobiographie personnelle.

Ici, un grand nombre d'entre eux sont ramassés sur les plages, d'autres proviennent d'un quotidien banal; ils finissent tous archivés dans ce cabinet de curiosités, alors qu'ils devraient disparaître dans un processus de destruction et de dévaluation.

Boltanski parle de la pauvreté des moyens artistiques, qui en deviennent émouvants à la manière des matériaux primaires du cosmos.

Il y a quelque chose de cet ordre dans le nébuleux assemblage que forment finalement tous ces objets dont une partie reste cachée et illisible, sous des strates archéologiques d'un récit silencieux.

3. PISTES PÉDAGOGIQUES

Ces pistes pédagogiques offrent aux enseignants et encadrants des outils pour **préparer la visite de l'exposition** Curiositas ou **pour approfondir en classe** des thématiques transversales et ciblées. Elles permettent d'explorer des sujets variés en lien avec les œuvres exposées, tout en stimulant la curiosité et l'esprit critique des élèves."

- **Exploration des classifications** : Travailler sur les notions de classification scientifique (animaux, minéraux, objets) en lien avec les cabinets de curiosités, en proposant par exemple la création d'un cabinet imaginaire regroupant des éléments du quotidien ou des trouvailles personnelles des élèves.
- **Géologie et biodiversité** : Approfondir les thématiques de la géologie et des espèces animales, notamment à travers une visite au Muséum d'Histoire Naturelle de Chambéry pour étudier les minéraux, fossiles ou spécimens exposés.
- **Écologie et surconsommation** : Réfléchir à la problématique des déchets et de la surconsommation en s'inspirant des œuvres de 1011. Les élèves pourraient analyser les objets du quotidien qui deviennent des "futurs vestiges" et imaginer des scénarios pour leur réutilisation ou leur transformation artistique.
- **Histoire et récits personnels** : Proposer un travail sur la mémoire et les récits familiaux, à partir de Les Voyages de Joseph H. de Serge Helies. Les élèves pourraient collecter des objets liés à l'histoire de leur famille et en faire une présentation artistique ou narrative.

Ces activités peuvent être adaptées à différents niveaux scolaires et matières, favorisant une approche pluridisciplinaire et une appropriation active des thématiques de l'exposition.

4. LEXIQUE

Arts et mouvements artistiques

- **Vanité** : Genre artistique mettant en scène des objets symbolisant la fragilité et la brièveté de la vie humaine (ex. : crânes, sabliers).
- **Surréalisme** : Mouvement artistique du XXe siècle qui explore l'inconscient, les rêves et l'imaginaire.
- **Dada** : Mouvement artistique du début du XXe siècle qui rejette les normes et conventions, prônant l'absurde et le non-sens.
- **Conceptuel** : Art mettant l'idée ou le concept au centre de la création, plus que l'esthétique de l'objet fini.
- **Onirique** : Qui évoque un rêve ou un univers imaginaire.

Sciences naturelles et classifications

- **Taxinomie** : Science de la classification des êtres vivants selon leurs caractéristiques communes.
- **Taxidermie** : Art de préparer et conserver les animaux morts pour les exposer ou les étudier.
- **Entomologiste** : Scientifique spécialisé dans l'étude des insectes.
- **Narval** : mammifère marin dont la longue défense a inspiré les légendes de la licorne.
- **Animaux naturalisés** : Animaux préservés par taxidermie pour l'étude ou l'exposition.

Objets et curiosités

- **Artefact** : En anthropologie, produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme, et qui se distingue ainsi d'autre chose provoqué par un phénomène naturel.
- **Contrefaçon** : Copie ou imitation frauduleuse d'un objet ou d'une œuvre.
- **Diorama** : Un dispositif de présentation par mise en situation ou mise en scène d'un modèle d'exposition, le faisant apparaître dans son environnement habituel
- **Hétéroclite** : Qui est composé d'éléments variés et disparates.
- **Eclectique** : Qui emprunte à des styles, idées ou inspirations variés.
- **Hybride** : Qui combine des éléments de différentes natures ou origines.

Époque et contexte historique

- **Renaissance** : Période historique (XIVe-XVIe siècles) marquée par un renouveau des arts, des sciences et de la pensée.
- **Philosophie des Lumières** : Mouvement intellectuel du XVIIIe siècle prônant la raison, la connaissance et l'émancipation. Incarné par Rousseau, Montesquieu ou encore Voltaire.

Mythes, croyances et mystères

- **Béozard** : Corps étranger que l'on trouve le plus souvent dans l'estomac des animaux ruminants et qui ne peut être digéré. Autrefois appelé « pierre de fiel » ou « perle d'estomac », il était réputé pour ses propriétés anti-poison au même titre que la corne de licorne. Ces deux objets précieux faisaient l'objet de nombreuses contrefaçons et étaient présents chez les collectionneurs de curiosités de la Renaissance.
- **Mythique** : Relatif aux mythes, à des récits légendaires ou à des créatures imaginaires.
- **Superstition** : Croyance irrationnelle attribuant des pouvoirs occultes à certains objets ou pratiques.